

## KIOSQUE ARABE

## Daesh, entre statistiques et prêches

Selon une étude réalisée par une institution sérieuse et relayée par un magazine électronique aussi sérieux, Algérie-Focus, l'Algérie serait le pays le moins sensible à l'influence de Daesh. Se basant sur les chiffres du recrutement de candidats terroristes dans les pays musulmans, l'étude montre que jusqu'à décembre 2015, quelque 200 Algériens seulement ont suivi la filière terroriste. Un chiffre qui peut paraître étonnamment faible pour l'Algérie, comparée à la Tunisie qui compte quelque 6 000 à 7 000 terroristes, contre 1 200 à 1 500 pour le Maroc. Ceci «en dépit de sa proximité des régions touchées par l'extrémisme et ayant connu un passé mouvementé de militantisme», constate l'étude des Réseaux d'information régionaux intégrés (IRIN en anglais). L'IRIN, créé en 1995, met des informations brutes et des analyses à la disposition des acteurs engagés dans l'action humanitaire ou le développement économique et développement humain, nous dit Wikipedia. Les réseaux IRIN sont rattachés au Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) de l'ONU, mais actif en toute indépendance, précise la même source. Ainsi donc, nous serions mieux immunisés contre les tentations djihadistes que nos voisins tunisiens et marocains, malgré notre passé récent et nos prédispositions certaines.

Ce serait effectivement une vraie bonne nouvelle, s'il n'y avait pas tous ces minarets qui contredisent d'une certaine façon ces statistiques, en faisant de la propagande indirecte pour Daesh. Comme dirait l'autre, nos imams ne visent personne en particulier, sauf quand ils appellent Dieu à faire des coupes sombres dans les rangs des ennemis agresseurs judéo-chrétiens. Mais lorsque les ennemis

sont issus du camp musulman, il y a deux possibilités : si ce sont des chiites et des sunnites qui se massacrent entre eux, en Irak, en Syrie et au Yémen, le choix est clair. Mais lorsque l'Arabie Saoudite lâche ses combattants sunnites, envoyés en Syrie pour déboulonner Bachar, et mobilise contre eux d'autres sunnites, il faut choisir soigneusement ses mots. Et encore ! Lorsque vous entendez cette invocation : «Allahouma, donne la victoire aux musulmans en Syrie et en Irak, vous êtes en droit de vous poser des questions. S'agit-il des troupes turques engagées en Syrie pour combattre Daesh, mais qui préfèrent casser du Kurde, en attendant de rencontrer des terroristes du califat, bien à l'abri en Turquie ? On sait que la cible prioritaire qu'on veut désigner à la divine providence est le dictateur Bachar Al-Assad, qui a aussi le tort d'être un peu chiite et d'être soutenu par le Hezbollah, mais le doute persiste.

Pour l'Irak, on peut comprendre que le nœud central est la majorité chiite, mais il peut être question aussi des minorités religieuses, autrefois épargnées par le régime de Saddam Hussein. Quant aux Kurdes, connus pour leur tendresse avec leurs femmes, ils sont à la fois avec et contre Daesh, avec et contre le gouvernement d'Irak, et ils prennent part aux divers massacres, avant que les Turcs ne se chargent d'eux. Bref, nos imams se déchaînent tous les vendredis, coulent des flottes entières de «kouffars», avec leurs équipages, remplissent la terre de veuves et d'orphelins. Mais dès qu'il s'agit de faire des choix clairs, de sortir le «vive Daesh» qui trépigne au fond de leur gorge, c'est Dieu qu'ils mettent dans l'embarras en le sommant de reconnaître les siens. Au fait, quand est-ce

qu'ils s'aviseront d'invoquer Dieu pour la paix universelle, au lieu de le supplier de préserver un monde musulman engagé furieusement dans sa propre destruction ? Apparemment, la réponse est de l'ordre du jamais, seul le sort de leurs partenaires en trémulation, frères en exaltation et fils de l'ignorance sacrée, les intéresse. Seules les minorités musulmanes en pays de mécréance les intéressent, car leurs malheurs réels ou supposés offrent un bon prétexte à fulminer et à lancer des anathèmes. Nos imams qui appellent Dieu à «donner la victoire aux musulmans en Syrie», ordonnent à ceux qui ne sont pas d'accord avec eux de se repentir, sont conscients du mal qu'ils font, même s'ils s'en défendent. Leurs prêches incendiaires ne feront pas vibrer les murs de la Knesset, le Parlement israélien, ni faire piquer un fard à la statue de la Liberté, mais ils tuent aussi sûrement que les avions israéliens. Dimanche 25 septembre, l'écrivain et journaliste jordanien, Nahedh Hater, a payé de sa vie les conséquences de l'endoctrinement des jeunes par les intégristes. Il avait publié sur sa page Facebook une caricature jugée comme une offense à Dieu, alors qu'elle tendait juste à tourner en ridicule les terroristes et leurs rêves de jouissances paradisiaques. La caricature montrait des djihadistes barbus entourés de Houris et demandant à Dieu d'apporter boissons et amuse-gueules, en plus des autres services, et surtout de frapper à la porte avant d'entrer. Devant les réactions suscitées par son dessin sur les réseaux sociaux, et au sein du gouvernement, Nahedh Hater l'a retiré non sans avoir expliqué qu'il se moquait de la vision qu'avaient les terroristes du paradis. Le Premier ministre, très sensible à la pression des islamistes, n'a pas été convaincu et a décidé d'in-



Par Ahmed Halli  
halliahmed@hotmail.com

tenter un procès à l'écrivain pour offense à l'entité divine. C'est au moment où Nahedh Hater montait les marches du tribunal, où il devait être jugé, que son assassin, un fonctionnaire de l'éducation nationale, comme par hasard, a tiré trois balles sur lui. Comme le meurtrier de l'écrivain égyptien, Farag Fodda, qui n'avait jamais rien lu des écrits de sa victime, l'assassin de Nahedh Hater n'a jamais vu la caricature en question. Il a simplement exécuté une sentence qui lui avait été dictée par une société intolérante, relayée par un gouvernement soumis au diktat islamiste. Mais dans quelques semaines ou quelques mois, seul le bourreau sera jugé et sans doute condamné à mort, ainsi les Jordaniens pourront se rendormir la conscience tranquille. Ah un détail, ou le fétu de paille brisant l'échine du chameau : Nahedh Hater était chrétien !

A. H.



Edité par la SARL  
LE SOIR D'ALGERIE

SIÈGE :

**DIRECTION-  
RÉDACTION :**

Fax : 021 67.06.76

**ADMINISTRATION :**

Fax : 021 67.06.56

1, Rue Bachir Attar -  
Place du 1<sup>er</sup> Mai -  
Alger -

Tél. : 021 67.06.58 -  
021 67.06.51

**COMPTES  
BANCAIRES :**  
CPA : Agence

Hassiba Ben Bouali  
N°116.400.11336/2  
BNA : Agence «G»  
Hussein-Dey  
N° 611.313.335.31  
CCP : N°14653.59  
Registre du commerce :

RC N°0013739.B.00

**MEMBRES FONDA-  
TEURS :**

Maâmar FARAH  
Djamel SAÏFI

Fouad BOUGHANEM  
Zoubir M. SOUSSI  
Mohamed BEDERINA

**GÉRANT-DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION**

Fouad BOUGHANEM

**DIRECTEUR DE LA  
RÉDACTION**  
Nacer BELHADJOU-D-

**JA**  
P.A.O. : «Le Soir»

**PUBLICITÉ**  
Le Soir : SIÈGE - Fax :  
021 67.06.75

**ANNABA**

19, rue du CNRA  
(Cours de la  
Révolution)

Tél./Fax :  
038 45 00 96

Téléphone :  
038 45 00 89

**BLIDA**

103, Avenue Ben-  
Boulaïd Blida

Tél./Fax : 025  
40.10.10 -  
Tél. : 025 40.20.20

**CONSTANTINE**

9, rue Bouderbala (ex-  
rue petit),

Constantine  
Tél. : 031 92.34.23  
Fax : 031 92.34.22

**ORAN**

3, rue Kerras Aoued.  
Tél. : 041 33.23.95

**TIZI-OUZOU**

Bt Bleu, cage C (à côté  
de la CNEP)

2<sup>e</sup> étage, gauche  
Tél./Fax :  
026 12 87 04

Tél. : 026 12 87 01

**TLEMCE**

Cité R'hiba Bt n°2  
RDC.

Tél. : 043 27.30.61  
Fax : 043 27.30.82

**BOUIRA**

Gare Routière. Lot  
N°1.

3<sup>e</sup> étage -  
Tél./fax : 026 73 02  
84

E-Mail : yazid-  
yy@yahoo.fr

**BÉJAÏA**

19, rue Larbi Ben-  
M'hidi (rue  
Piétonnière), Béjaïa-  
ville 06000

Tél. : 034 21.14.51  
Fax : 034 21.18.60

**BORDJ-BOU-ARRE-  
RIDJ**

2, rue Cherifi  
Mohamed (près du  
cinéma Vox)

Tél./Fax : (035) 68-10-  
52

**IMPRESSION**

Centre : S.I.A Alger

Est : S.I.E

Constantine  
**Ouest** : S.I.O Oran

**DIFFUSION**

**Est** : Sodi-Press

Centre : Le Soir  
**Ouest** : MPS  
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

**NOTRE JOURNAL**

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :

«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiters du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»